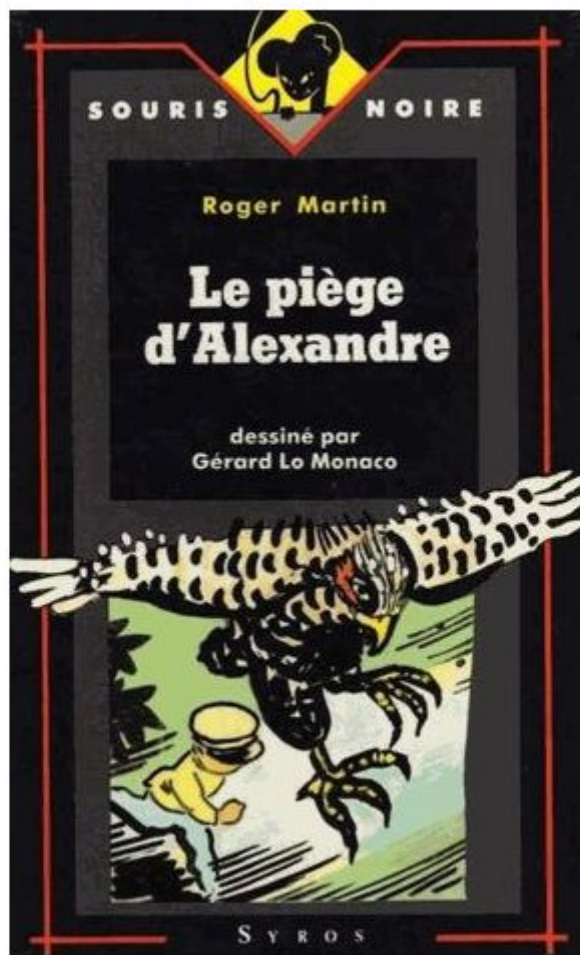


Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros



Tapuscrit

Exercices de lecture à voix haute

Questions de compréhension

Rédaction libre

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Partie 1

Quand sa mère vint tirer les rideaux de la chambre et ouvrir les volets, Alexandre encore tout endormi, se mit à grogner.

Il aimait mieux les jours où c'était à son père que revenait la tâche épuisante de le faire lever. Parce qu'il lui laissait un peu de temps en plus pour se retourner dans son lit bien chaud. De la salle de bains, il criait : « Tu vas te lever ! Tu vas encore être en retard ! » Mais tant qu'il n'avait pas fini de se raser il n'y avait rien à craindre.

Sa maman l'embrassa, lui dit de se lever et lui recommanda de se brosser les dents et de bien travailler à l'école. Son père avait encore dû se couper, car Alexandre l'entendit crier comme un fou.

-Bon sang, mais qu'est-ce que tu attends pour venir te laver, espèce de petit vieux ramolli !

Petit vieux ramolli, manquait plus que ça !

Heureusement que ce n'était qu'un jeu quand son père le traitait de petit vieux ramolli.

Il poussa la porte de la salle de bains et son père, qui en sortait, reprit de plus belle :

-Ah, c'est pas malheureux ! Monsieur est enfin levé. Bon, dépêche-toi et descends prendre ton déjeuner. Je te le prépare puisqu'à neuf ans, tu ne sais rien faire tout seul !

Alexandre soupira, résigné. Il savait que ce n'était pas tout à fait terminé, qu'il allait encore avoir droit à une remarque...

-Quand je pense, ajouta le père, que la fille de Didier se prépare toute seule depuis deux ans !

Alexandre l'entendit dévaler les escaliers, puis lui préparer son déjeuner à grand bruit. Il remplit le lavabo d'eau chaude et y trempa ses mains et ses bras.

Il regarda sa montre sous l'eau.

-Mince, déjà moins le quart !

Le lundi, son père partait à moins dix.

Il entendit de nouveaux cris, sortit vite ses bras de l'eau et descendit à la cuisine.

Le déjeuner fumait sur la table. Du cacao, des tartines de pain grillé et de la confiture.

Son père grommela une nouvelle fois et lui dit, comme tous les jours, en l'embrassant sur le pas de la porte, de fermer à clef derrière lui et de sortir par le garage. Ouf !

Le déjeuner fut vite avalé. C'est qu'il fallait rattraper le temps perdu. S'habiller, se brosser les dents et surtout aller dire bonjour aux canaris et à Falco sur la terrasse.

Le jour de ses huit ans, en plus de ses cadeaux, Alexandre s'était vu confier la mission spéciale selon son père de s'occuper des oiseaux. Deux couples de canaris, installés dans une volière tout en longueur, construite sur une avancée de la terrasse couverte. Avec, au milieu, une séparation que les bagarres incessantes des deux mâles avaient rendue nécessaire.

Et de l'autre côté de la pièce, son père avait édifié récemment une autre volière pour héberger un pensionnaire encombrant : un faucon crécerelle, blessé par une volée de plombs, que des élèves lui avaient apporté et qu'il soignait. Bientôt il pourrait le relâcher.

Exercice de lecture à voix haute :

En classe entière.

Le maître (ou la maîtresse) lit le texte puis s'arrête brutalement. Les élèves doivent pointer du doigt le dernier mot lu sur le texte. Un élève peut reprendre la lecture.

Lire le texte 2 à 3 fois.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Questions :

1/ Pourquoi Alexandre préfère-t-il être réveillé par son père ?

2/ Quel âge a Alexandre ?

3/ A quel âge la fille de Didier a-t-elle su se préparer seule ?

4/ Qui est Falco ?

5/ Combien les parents d'Alexandre possèdent-ils d'oiseaux ?

Rédaction libre :

Préfères-tu être réveillé par ton père ou par ta mère ? Explique pourquoi.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Partie 2

Sans prendre le temps de remonter la fermeture-éclair de sa braguette, Alexandre ouvrit la porte qui donnait sur la terrasse et s'approcha de la volière en sifflant.

Un trille endiablé lui répondit. Dans le compartiment de gauche, maman canari couvait, comme elle n'avait pas cessé de le faire depuis trois jours, et papa canari voletait de perchoir en perchoir en sifflant à pleine gorge.

Alexandre sourit et passa au compartiment de droite.

Aucun sifflement, aucune agitation joyeuse de ce côté. Il eut froid au ventre.

Le mâle gisait à terre, les yeux mi-clos. Il respirait à peine, ses plumes se soulevaient doucement.

Quant à la femelle, elle avait disparu. Pourtant, tout était bien fermé.

Comme son père l'avait construite sur une avancée de mur, Alexandre était juste à la hauteur de la volière et avait du mal à voir. Il prit une chaise, monta dessus et découvrit dans le fond un morceau de corne et quelques plumes.

La gorge serrée, il regarda plus attentivement : il y avait des petites boules de plumes, mes morceaux d'os et un peu de sang.

Le mâle ne respirait plus.

Alexandre se mit à pleurer.

A l'école, ce fut le désastre. Séverine, son ennemie préférée, commença à se moquer de ses larmes, mais elle le consola, quand elle en apprit la raison.

Dès le retour à la maison, Alexandre se jeta dans les bras de son père et lui raconta tout dans les sanglots.

-Tu sais, on ne dirait pas, mais des petits oiseaux comme ça, ça peut être très cruel. Ils se sont battus à mort, voilà tout, tu n'y es pour rien. Ils avaient à boire et à manger, donc ce n'est pas de ta faute, tu n'as rien à te reprocher.

L'après-midi fut un peu moins triste et le soir, sa mère sut trouver les mots pour que le petit garçon s'endorme.

Mardi matin, son père ne partait que pour neuf heures et pendant qu'Alexandre se lavait, c'est lui qui découvrit le carnage.

Dans la partie gauche de la volière, il n'y avait plus que du sang, pas encore séché, des plumes collées, des morceaux de corne, bec ici, patte là, et tout au fond, contre le mur, la moitié d'un corps, qui laissait voir des entrailles ensanglantées.

Le père entendit trop tard les pieds nus sur le carrelage du couloir et il ne put empêcher Alexandre d'entrer sur la terrasse.

Exercice de lecture à voix haute :

Par 2.

L'un commence à lire le texte à voix haute. L'autre (le suiveur) lit le texte silencieusement. Quand il le veut, le suiveur continue le texte à voix haute et le premier se tait et devient le suiveur. On peut recommencer autant de fois que l'on souhaite.

Lire le texte 1 fois.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Questions :

1/ Qu'a ressenti Alexandre lorsqu'il « eut froid au ventre » ?

2/ Comment s'est déroulée sa journée d'école ?

3/ Pourquoi le père d'Alexandre lui dit-il que ce n'est pas sa faute ?

4/ Le père d'Alexandre est-il arrivé longtemps après le crime ? Explique.

Rédaction libre :

Imagine ce que la mère d'Alexandre a pu lui dire pour le consoler. Présente comme dans un dialogue.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Partie 3

Il y avait longtemps qu'Alexandre n'avait pas connu un si gros chagrin. Très exactement depuis le jour où il avait pris des pièces dans le porte-monnaie de sa mère, pour les distribuer dans le village de Piedmont. Il s'était fait gronder sans trop comprendre pourquoi.

Tout ce que son père et sa mère avaient pu lui dire c'était :

-Tu crois que ça pousse dans les arbres ?

Autant parce que ça le tracassait que pour tirer Alexandre de ses larmes, Papa dit tout à coup :

-Ça change tout.

Il avait pris un air mystérieux pour prononcer ces mots et Alexandre oublia son chagrin.

-Comment ça, ça change tout ?

-Ecoute ! Hier, sur les deux oiseaux, le mâle était encore entier. On a cru qu'il avait tué la femelle à coups de bec et qu'il était mort lui-même à la suite de sa bagarre...

Dans les yeux du petit garçon, le père vit qu'il avait deviné.

-Aujourd'hui, ils sont tous les deux en pièces. C'est un autre animal qui a fait le coup !

-Mais par où est-il passé ? Tout était bien fermé, non ?

Le père et l'enfant inspectèrent la volière de fond en comble. Le seul endroit où il y avait un jour, c'était entre le mur et la latte où était cloué le grillage. Oh, pas grand-chose ! Un centimètre et demi ! C'était à n'y rien comprendre.

-Une belette, c'est la seule solution.

Et le père expliqua à Alexandre que la belette est capable de s'étirer prodigieusement et de s'enfiler dans de tous petits trous.

Et comme tout, même la peine et le chagrin, doit servir à quelque chose, il poursuivit la leçon d'histoire naturelle :

-A midi, cherche dans ta revue, *La Hulotte*, tout ce qu'on dit sur les belettes.

Et en accompagnant le petit garçon jusqu'à l'école, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps, le père raconta la fable de la Fontaine sur la belette qui était entrée dans un grenier.

Le soir, quand la mère rentra, elle trouva Alexandre triste mais résolu. Celui-ci lui expliqua le nouveau drame et les conclusions auxquelles ils étaient parvenus, son père et lui, sur l'identité du tueur.

Puis il la prit par la main et l'entraîna dans les escaliers qui menaient à la terrasse.

La volière était restée telle qu'ils l'avaient trouvée le matin, et la mère fut envahie de tristesse. Elle aussi, elle aimait bien ces canaris.

Elle sursauta aux cris d'indignation de Falco, le crécerelle, ainsi baptisé par le père.

Avait-il faim ? Ou avait-il ressenti de l'injustice à ce que quelqu'un d'autre ait profité de ce repas succulent ?

Alexandre inspecta la volière. Falco avait bien à boire, et des morceaux de viande pendaient encore au grillage. C'est à ce moment-là que la mère comprit pourquoi Alexandre avait tenu à ce qu'elle le suive.

Exercice de lecture à voix haute :

En classe entière.

Lis le texte en remplaçant 'Alexandre' par un claquement de mains.

Lire le texte autant de fois que nécessaire.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Questions :

1/ Explique lorsque le père d'Alexandre dit « ça change tout ».

2/ Quel genre de revue est 'La Hulotte' ?

3/ Pourquoi Alexandre est-il « résolu » ?

4/ Alexandre pense t-il que Falco ait tué les canaris ?

Rédaction libre :

A ton avis, que va montrer Alexandre à sa mère ?

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Partie 4

A droite de la volière, dans l'espace d'un mètre qui la séparait du mur, il y avait un piège.
Prêt à fonctionner.

-Où as-tu eu ça ?

-C'est la nasse de monsieur Wingler. Il me l'a prêtée. Avec cette nasse, il a déjà attrapé une belette qui tuait ses pigeons, et de gros rats qui pénétraient dans son poulailler.

-Mais tu vas tuer un animal, toi qui prétends les aimer ?

-Mais non, tu n'as rien compris, regarde, ça ne tue rien du tout !

La mère regarda l'instrument.

Il mesurait environ soixante centimètres et était, mis à part le socle en bois, entièrement en métal. On aurait dit un tunnel en mailles d'acier, sauf qu'il y avait une entrée, mais pas de sortie. Au milieu de la nasse pendait un crochet pour l'appât : des fruits, du pain, du fromage, ... Quand on touchait au crochet, une trappe se refermait sur l'entrée avec un bruit terrible.

La mère ne put réprimer un frisson en voyant ce qui servait d'appât : Alexandre avait ramassé le canari jaune, celui qui était resté tout entier, et l'avait suspendu au crochet.

Il avait l'air vivant. Mais il ne sifflait plus.

-Alexandre, tu n'aurais pas dû...

-Si, je veux attraper cette saloperie de belette !

-Alexandre, arrête de dire des gros mots !

Alexandre ne répondit pas mais sur son visage crispé, on pouvait lire une grande détermination.

La fenêtre et les volets de la chambre des parents restaient entrebaillés la nuit pour laisser entrer un peu de fraîcheur et les odeurs d'herbe coupée. Il pouvait être onze heures et demie, le père reposa son livre, éteignit la petite lampe de chevet.

Puis il s'assoupit un moment, appréciant le silence et la paix de la nuit.

C'est alors qu'il entendit un bruit sur la terrasse.

-Tu as entendu ? dit la mère.

Elle avait le sommeil léger, le moindre souffle de vent, le moindre chuchotis de feuilles d'arbres, le plus faible cri de chouette ou de renard l'éveillaient. Elle s'était dressée sur le lit.

-Oui, c'est le piège d'Alexandre qui vient de refermer, dit le père.

Il n'avait pas fallu réveiller Alexandre, ce matin-là. Il s'était levé tôt et son premier mouvement avait été de se précipiter sur la terrasse.

Et, à présent, le père à son côté, il considérait l'assassin tapi au fond de la nasse, immobile et pitoyable.

Ce n'était pas une belette.

C'était un animal qu'il connaissait bien puisque chaque été en ramenait une quantité dans le grenier. Ils venaient du bois tout proche, suivant une piste à présent bien tracée et l'odeur de leurs congénères des années précédentes. Ils se gavaient de fruits et de confitures maison. On retrouvait les pots vides : ils rongeaient les couvercles de plastique ou de cellophane.

Exercice de lecture à voix haute :


En classe entière.

Lire le texte autant de fois que nécessaire.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

Questions :

1/ A l'aide de la description, dessine le piège d'Alexandre.



2/ Pourquoi n'a t-il pas fallu réveiller Alexandre ce matin-là ?

3/

4/

5/

Rédaction libre :

Partie 5

Un loir.

Un loir gris, avec des yeux noirs exorbités qui allaient vous sauter dessus.

Le père et le fils ne bougeaient pas, médusés devant cette découverte.

Ils avaient attendu une belette et trouvaient un loir, un gracieux petit animal.

Ce fut Alexandre qui rompit le silence.

-Mais P'pa, les loirs ne mangent pas les oiseaux !

-Je croyais aussi, mais que veux-tu que ce soit d'autre ? Et regarde dans quel état se trouve le canari !

Le canari jaune, il n'en restait plus que quelques plumes collées par le sang au bois de la nasse.

Le piège d'Alexandre de Roger Martin
Collection Souris Noire
Edition Syros

C'était mercredi. Alexandre n'avait pas d'école, son père ne travaillait pas. Père et fils feuilletèrent des numéros de La Hulotte, s'énervant et tempêtant parce qu'ils trouvaient tout ce qu'ils ne cherchaient pas mais rien sur le loir.

Tout à coup, Alexandre s'exclama, d'une voix tendue par l'impatience :

-Regarde P'pa, il y a quelque chose sur le lérot.

Ils lurent ensemble :

Le lérot, vous le connaissez, même si vous l'appellez – à tort- « loir ». Il est un des cousins du loir. C'est une bestiole à la fois exaspérante et sympathique qui fait les quatre cents coups dans le grneier et a tellement le don de mettre votre père hors de lui.

Le lérot est un grand criminel. Il est l'ennemi n°1 des nichées de mésanges par exemple...

-Bon eh bien , voilà, ton enquête a abouti et tu as arrêté ton criminel, mais, même si tu as de la peine, tu ne peux pas lui en vouloir. C'est un animal qui a agi selon son instinct. Je vais renforcer la volière, et nous rachèterons des canaris... Quant au lérot, nous irons le relâcher en forêt.

Le visage du petit garçon se durcit.

-J'en veux pas d'autres canaris. Et le loir, y a qu'à le tuer !

Il a fallu beaucoup de patience et d'explication pour faire comprendre à Alexandre qu'on ne pouvait pas agir avec un animal comme s'il était capable de raison et de réflexion. Le lérot ne comprendrait même pas, ajouta le père.

-Ecoute, Alexandre, tu l'emporteras à l'école demain, et le soir nous irons tous les deux le relâcher.

D'accord ?

-D'accord...

Mais ce « d'accord », Alexandre ne l'avait prononcé que du bout du lèvres.

Après le repas du soir, Alexandre embrassa ses parents et monta sans se faire supplier. Pourtant, il y avait Bébert et Jacqueline, des mais de la famille, et d'habitude il en profitait pour traîner. Le père et la mère échangèrent un regard entendu avec leurs amis : Alexandre était encore sous le choc.

Vers onze heures, Bébert et Jacqueline partis, le père se rendit à la volière, pour changer l'eau de Falco et lui donner sa viande découpée en fines lanières.

Mais Falco le faucon avait trouvé mieux à dévorer !

Les serres d'une de ses pattes étaient refermées sur le petit corps gris du lérot, et de son bec puissant, il arrachait avec acharnement des morceaux de chair rouge.

Le père comprit pourquoi Alexandre était monté se coucher si tôt... Près de la volière du faucon, la nasse était vide, à présent inutile.

1/ Pourquoi n'a t-il pas fallu réveiller Alexandre ?

Rédaction libre : (pouvant donner lieu à un débat réglé)

Comprends-tu le geste d'Alexandre à la toute fin de l'histoire ?
